

COVID-19 est de retour

Novembre, Décembre étaient les mois où les nouveaux cas sont en baisse. Mais, après les festivités de Noël et Nouvel an, petit à petit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il est vrai que les gestes barrières sont relâchés. Les caches bouches ne se portent plus qu'en ville. D'ailleurs, ils ne sont plus bien fixés que par craintes des agents de la police. Seules, les pharmacies, les banques, les grandes surfaces n'ont jamais changé leurs habitudes face à la pandémie. La distanciation physique n'est plus de rigueur. En politique, les opposants invitent les militants à des meetings. Le parti au pouvoir n'est pas en reste, il organise un gala évangélique au palais des sports de Mahamasina alors que les députés des opposants réunissent ses partisans au TIKO Tanjombato, fief de l'ancien président Ravalomanana. Ces deux réunions se sont déroulées en même temps le samedi 6 Mars.

De même, dans les universités, suite à un retard de paiement de bourse de plus de 4 mois, les étudiants sont en grève avec des manifestations, des affrontements contre la force de l'ordre. Ce qui a causé le décès d'un étudiant à Toamasina. Covid-19 visite la population universitaire à Ankatso (université d'Antananarivo), début Mars : deux enseignants, trois personnels administratifs et des étudiants sont porteurs du virus, l'un du personnel administratif présente même la forme grave. Trois personnels de Mahajanga, trois autres de l'université de Toliara sont décédés en mi-mars. Dans les universités privées, le renforcement des gestes barrières est accentué. Les cours réunissant plus de 200 étudiants sont divisés en groupes. Certaines activités sont stoppées. C'est le cas de l'UCM (Université Catholique de Madagascar).



Les tests Covid

Les 22 régions ne sont plus fermées, les voyageurs peuvent circuler librement dans le pays. Donc, les transports : régional, urbain, suburbain sont de nouveau fonctionnels et très actifs. Certes, dans les véhicules, le port de masques est obligatoire tout comme le lavage des mains dans les gares routières. Mais, tout cela laisse à désirer. De même, Madagascar a ouvert les vols internationaux du côté de Nosy be (Ile touristique au Nord-Ouest du pays). Mais, ce qui est grave, c'est la rentrée et sortie des clandestins du côté de Mahajanga vers les îles Comores. Justement, à Mahajanga (ville côtière à l'Ouest). Les habitants ne portent presque pas de masque comme dans les autres

villes côtières : Tamatave, Tuléar. C'est ainsi que Mahajanga et Nosy be sont isolés dès le 23 Mars : le transport des voyageurs est suspendu pendant 15 jours. Seuls, les camions de marchandises circulent. De même, l'aéroport international de Nosy be est fermé. Durant le discours du 20 Mars dernier, le président de la République Andry Rajoelina a annoncé officiellement que Madagascar est entré dans la deuxième vague de la pandémie et que le Variant Sud-africain du Corona virus existe à Madagascar. Il a annoncé plusieurs directives. Au grand soulagement de tous, le confinement n'est pas encore au programme. Il y a un an que la pandémie circule à Madagascar et que le président de la République a instauré le confinement alors qu'il n'y avait que 3 cas importés. Le 21 Mars 2021, 132 nouveaux cas sont recensés, 66 personnes sont guéries et 4 décès sont observés dans 11 régions (en tout nous avons 22 régions). Environ 1 million de Malagasy sur les plus de 25 millions sont atteints du corona virus et en traitement à domicile ou à l'hôpital.

Ainsi, logiquement, le confinement est de règle. Mais, il n'est pas une solution pour un pays aussi pauvre que le nôtre. Le confinement n'est pas une solution selon les responsables des écoles privées. Les enfants sont plus en sécurité à l'école. Les parents ne peuvent pas les surveiller car ils travaillent sinon, les enfants vont accompagner les parents dans la quête quotidienne d'argent pour la nourriture. Au collège Aina, en temps de classe, les 444 élèves ont droit au petit déjeuner et au diner de midi. Ils sont nourris convenablement. Ce ne sera pas le cas s'ils sont confinés. Déjà, en Week end, certains d'entre eux mendient. Pour nous, plus que jamais, les gestes barrières sont renforcés quoi que la distanciation physique ne soit point respectée avec le sur effectif dans la majorité des classes. Chaque matin la prise



Traitement de forme grave

de température est obligatoire. Dès qu'un élève a une hausse de température, on téléphone au parent pour le prendre. Il y avait un moment où on constate beaucoup d'absents dans les classes suite à des maux de tête, de la fièvre. Mais, rien n'est encore arrivé même si des établissements scolaires ont dû être fermés temporairement suite à des cas suspects. En tout cas, au pays, c'est le branlebas du combat : interdiction de réunion de plus de 200 personnes : toutes les festivités pascales sont éliminées à la grande déception des artistes.

De nouveau, la décoction du Covid Organics (CVO) est distribuée dans les Fokotany (quartier) pour une bonne prévention. De même CVO+, médicament préventif à base d'Artemisia, fabriquée par Pharmalagasy est distribué pour le personnel soignant, les éléments de la force de l'ordre. CVO+ est en vente en pharmacie où il se vend comme des petits pains. Tout le personnel soignant sont mobilisés même les médecins officiant dans le privé. Également, l'armée est en action par le BIS : bataillon d'intervention spéciale en transportant les malades par les 4x4 ambulances ou en suivant le traitement des patients à domicile. Toute les CSB (Centre de santé de base) reçoivent les malades où les médicaments sont distribués gratuitement. D'ailleurs, les Malagasy sont invités à y aller dès que des signes de maladies sont présents. Le traitement commence même avant le résultat du test.



Vente de cache-bouche

Madagascar affronte ce deuxième vague avec plus d'expérience. Mais nombreux sont ceux qui négligent les gestes barrières surtout le port de masque. Pourtant, ils sont vendus un peu partout et en grande variété. Sa vente est même devenue une source de travail pour de nombreux chômeurs. Avec l'accord de l'académie de la médecine malagasy, l'Etat est pour la vaccination. Mais, c'est encore toute une démarche à suivre avant sa réalisation. L'académie de la médecine doit trouver le type de vaccin qui sera efficace, adapté au Malagasy. Les techniciens sont obligés de chercher les moyens pour les conditions de vaccination soient en norme telle que le transport. Entre temps, L'Amiral Didier Ratsiraka est décédé le 28 mars dernier. Il était président de la République plus de 20 ans. Il est réputé par son intelligence. C'était lui qui a sorti Madagascar de la zone franc en discutant avec la France pour supprimer l'accord de coopération qui remplace le pacte colonial. Grâce à lui, la grande ile a échappé au néocolonialisme. Le 29 Mars, jour de son enterrement est jour de deuil national. D'ailleurs, c'est le jour de commémoration de l'événement du 29 Mars 1947 soulèvement des Malagasy contre la colonisation. Il est enterré au Mausolée où repose

les vaillants patriotes du pays. Paix à son âme ! Le samedi 03 Avril, lors de son discours, le président a prouvé la gravité de la situation : en deux semaines, entre ses deux discours, 104 décès sont déclarés. Auparavant, durant une année de la pandémie, le nombre de décès était de 300. Il donne de nouvelles directives. Les universités et les établissements scolaires sont fermés pendant 15 jours. L'état d'urgence sanitaire est décrété dans le pays pendant quinze jours. Les régions Analamanga , Atsinanana et SAVA sont isolées en plus de Boeny(Mahajanga) et Nosy Be déjà fermées. Le couvre-feu est de règle pour ces 5 régions. En outre, bar, cabaret et karaoké sont interdits de même que la réunion de plus de 100 personnes. Nous avons échappé au confinement pour l'instant.

Michel et Edmine